

Compétition et séries, des regards à fleur de vie

Autor(en): **Darbellay, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elodie
Bouchez,
jeune
voleuse
dans
«Premières
neiges» de
Gaël Morel.



Compétition et séries, des regards à fleur de vie

Avec une douzaine de films en compétition, tout autant dans la section «Séries et collections», le Festival «Cinéma tout écran» impose petit à petit l'idée que la télévision n'est plus, pour les auteurs, synonyme d'un exil infamant. La sélection présentée à Genève tend à le démontrer, notamment en faisant la part belle à une perception personnelle des thèmes sociaux.

Par Laurent Darbellay

Il n'est sans doute pas innocent que, pour cette cinquième édition de «Cinéma tout écran», le jury de la sélection officielle soit présidé par Freddy Buache, fondateur de la Cinémathèque suisse et personnification de la cinéphilie helvétique. Comment mieux symboliser la réconciliation de plus en plus claire entre petit et grand écran, voire même la «reconnaissance» de la production télévisuelle par le monde du cinéma?

Tout comme l'année dernière, le cru 1999 de la compétition se caractérise par un regard social, engagé sur le monde. C'est le cas du très beau film iranien «Two Women», de Tamineh Milani, qui a d'ailleurs fait scandale dans son pays. Pas étonnant, puisqu'à travers le destin de deux étudiantes à l'Université de Téhéran – l'une réussissant bien sa vie tandis que l'autre se retrouve dans une petite ville de province, mal mariée et isolée du monde –, le cinéaste s'attaque à la condition féminine en Iran. Avec pudeur mais sans concessions, Tamineh Milani dévoile les rouages oppressifs de

la société iranienne face aux femmes, que ce soit dans les domaines éducatif, social, politique ou juridique.

Des vies disloquées

Autre histoire d'amitié entre deux femmes sur fond de désarroi humain, «Blue Fireworks», du Japonais Hisaaki Wakaizumi, qui dépeint la rencontre entre Reiko, alcoolique qui travaille au montage de bandes pornographiques, et la jeune Ayaka, en guerre contre le système éducatif et qui veut «prendre sa revanche» en jouant dans un film X. Malgré son sujet, le film ne tombe pas dans le racolage mais suit la rencontre de deux solitudes dans un univers froid et désabusé, deux solitudes qui vont finalement apprendre l'une de l'autre. Avec «The Cyclist» de David Blair (vainqueur l'année dernière de la compétition des séries et collections avec «The Lakes»), on reste encore dans le domaine de la remise en question existentielle. Après avoir écrasé, plus ou moins volontairement, un jeune cycliste qui le provoquait, un avocat d'affaires est

forcé de remettre en question son travail et son rapport au monde (femme, enfants, amis, travail). Dans un style visuel très élaboré, le cinéaste évoque avec acuité et originalité une vie qui bascule et qui rebondit là où on ne l'attend pas.

De Lynch à Morel

Une des œuvres les plus captivantes de la compétition est signée David Lynch. Ce n'est pas vraiment une surprise si on se rappelle que l'Américain est coutumier des passages entre petit et grand écran, et que son «Twin Peaks» reste une des références en termes de création télévisuelle. Avec «Mulholland Drive», il délivre un film où l'on retrouve ses habituelles obsessions visuelles et narratives. A partir d'un accident de voiture sur les collines de L.A., Lynch construit un récit éclaté et mystérieux, aux tonalités souvent malsaines, qui lui permet de tracer un portrait au vitriol de l'univers hollywoodien: personnages plus «démentés» les uns que les autres, cinéastes hystériques, producteurs maffieux, hommes de main cruels et maladroits, actrices stupides. Dans un style beaucoup plus sec et sobre, le jeune cinéaste français Gaël Morel – révélé comme comédien dans «Les roseaux sauvages» de Téchiné, et comme réalisateur avec «A toute vitesse» – propose lui aussi, avec «Premières neiges», une œuvre télévisuelle aboutie et originale. A partir d'une situation de huis clos – durant la nuit de Noël, une petite voleuse et ►

HBO, chaîne américaine Black & Blanc

La chaîne câblée américaine HBO, en produisant de nombreuses séries qui sortent des sentiers battus, s'est forgé une solide réputation dans le domaine de la création télévisuelle. Le travail d'HBO est d'autant plus remarquable qu'il se double maintenant d'une prise de conscience face à la minorité noire américaine. On sait qu'il est très difficile pour des comédiens noirs de percer aux Etats-Unis dans le domaine cinématographique ou télévisuel, à moins de se cantonner dans des stéréotypes bien précis. A l'échelon des réalisateurs, le panorama n'est pas plus enthousiasmant, le succès d'un Spike Lee étant l'arbre qui cache non pas la forêt, mais le désert ! HBO a donc organisé, en collaboration avec la Black Filmmakers Foundation, un programme dont « Cinéma tout écran » donnera un aperçu avec « Strapped », réalisé par Forest Whitaker, et « A Lesson Before Dying » de Joseph Sargent. (Id)



« Strapped » de Forest Whitaker.

un jeune surveillant de supermarché se retrouvent face à face dans le grand magasin désert – le réalisateur peint deux beaux portraits de jeunes à la dérive, solitaires et désorientés.

Séries et collections de choix

Tout comme la sélection officielle, cette section fait la part belle à des œuvres engagées d'un point de vue social ; c'est le cas de la série italienne supervisée par Marco Bellocchio « Un altro paese per i miei occhi », qui s'attache à montrer la réalité de l'émigration en Italie. « Torino Boys » nous fait ainsi découvrir, sur un mode à la fois comique et mélancolique, cocasse et désabusé, les déboires et l'amertume de jeunes émigrés nigériens à Rome. L'émigration est également au centre de « Jour, nuit, crépuscule » de Dana Nedustan, réalisé pour la collection hollandaise « Short Stories » et qui se penche sur la communauté nord-africaine d'Amsterdam. Enfin, dans « Warriors », Peter Kosminsky (qui a remporté en 1998 la compétition officielle avec « No Child of Mine ») suit un groupe de soldats britanniques engagés dans une action humanitaire des Nations Unies en Bosnie durant l'hiver 1992-1993, et qui vont progressivement se retrouver impliqués, émotionnellement et physiquement, dans cette guerre qui n'est pas la leur. ■



LA TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE remercie

THELMA FILM AG et FOCAL

les partenaires fondateurs de

**L'ATELIER D'ÉCRITURE
« NOUS LES SUISSES »**

La TSR est heureuse de présenter en première mondiale le premier film développé dans l'atelier :

« CHARMANTS VOISINS »

un film de Claudie TONETTI

coproduit par Thelma Film AG et la TSR
avec Daniel PRÉVOST, Eva DARLAN et Martin HUBER

Film en compétition officielle dans le cadre du festival
CINÉMA TOUT ÉCRAN